

## La Relève

Léo Bonneville

---

Number 172, May–June 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/49849ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

La revue Séquences Inc.

**ISSN**

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this document**

Bonneville, L. (1994). La Relève. *Séquences*, (172), 1–1.

# LA REVUE DE CINÉMA SÉQUENCES

Revue de cinéma  
Quarantième année  
numéro 172  
mai-juin 1994

**Comité de rédaction**  
Léo Bonneville, directeur  
Maurice Elia, directeur adjoint  
Élie Castiel, secrétaire  
Janick Beaulieu  
Martin Girard  
Johanne Larue

**Ont collaboré à ce numéro**

Éric Beauchemin  
Dominique Benjamin  
Pascal Boutroy  
James Donneyer  
Alain Dubeau  
Mario Cloutier  
Martin Delisle  
Denis Desjardins  
Sylvie Gendron  
Roland Groult  
Daniel Laforest  
Olivier Lefebvre du Bus  
Carlo Mandolini  
Normand Provencher  
Patrick Shupp  
François Vallerand

**Documentaliste**

Charles Proteau

**Séquences publie**

six numéros par année  
mai/juin, juillet/août, septembre/octobre,  
novembre/décembre, janvier/février, mars/avril.

**Abonnement**

Periodica  
C.P. 444  
Outremont (Québec), Canada H2V 4R6  
Téléphone:  
Région de Montréal: (514) 274-5468  
Le Québec, l'Outaouais et le Nouveau-Brunswick:  
1-800-361-1431  
25 \$ (tarif individuel) + taxes: 28,89 \$  
40 \$ (tarif institution) + taxes: 46,22 \$  
52 \$ (tarif étranger)  
70 \$ (abonnement de soutien)

**Au numéro**

4,50 \$ + taxes

**Distribution**

La Maison de la Presse Internationale

Séquences est membre de la Société de  
développement des périodiques culturels québécois  
(SODEP) et est indexée par Point de repère et par  
l'Index des périodiques canadiens  
Séquences est publiée avec l'aide du Conseil des Arts  
du Québec, du Conseil des Arts de la Communauté  
urbaine de Montréal et du Conseil des Arts du Canada

Tous droits réservés  
ISSN 0037-2412  
Dépôt légal: 2e trimestre 1994

Pour la rédaction et l'obtention d'anciens numéros  
s'adresser à Séquences  
1340, boul. Saint-Joseph Est  
Montréal (Québec) Canada H2J 1M3  
Tél.: (514) 524-8223  
Télécopieur: (514) 524-8522

## LA RELEVÉ

Notre cinéma continue son bonhomme de chemin avec des cinéastes chevronnés qui se nomment Gilles Carle, Denys Arcand, Michel Brault, Jean-Claude Labrecque, Marc-André Forcier et bien d'autres. Ces gens-là, où ont-ils appris leur métier et fait leurs premières armes au cinéma? La plupart à l'Office national du film. C'est cet organisme fédéral qui a été leur unique école. Car nous n'avons pas ici, comme en France ou en Belgique, une école de cinéma en tant que telle qui prépare les futurs cinéastes. Alors dans cette institution bien équipée, ils ont trouvé les conditions favorables à leur initiation.

Depuis dix ans, l'O.N.F. offrait un «Programme d'aide au cinéma indépendant» dirigé avec compétence et sollicitude par Arlette Dion. Cette femme apportait conseils et appui à de nombreux apprentis cinéastes, jeunes pour la plupart. Ils avaient l'avantage de réaliser leur film selon leur propre inspiration et en toute liberté. D'où le mot indépendant dans le titre du programme. La contribution de l'O.N.F. consistait à des prêts d'équipement, des services de laboratoire, des salles de montage et de mixage. L'an dernier, pour produire vingt-six films, ce programme a dépensé 600 000 \$. Ce qui veut dire presque rien, quand on sait qu'un seul long métrage ordinaire dépasse généralement le million.

C'est ce programme encourageant que vient d'abolir l'O.N.F.. On comprend que le milieu du cinéma se soit levé en bloc pour protester contre cette coupure incompréhensible et pour demander le rétablissement du programme. C'est l'avenir de notre cinéma qui en dépend. S'il faut donner des noms et des titres pour rappeler les bienfaits de ce programme, on n'a qu'à citer Micheline Lanctôt et **Deux actrices**, Olivier Asselin et **La Liberté d'une statue**, Jeanne Crépeau et **Le Film de Justine**, Michel Langlois et **Lettre à mon père**. Ces films ont d'ailleurs reçu plusieurs récompenses. Ils traduisent une richesse d'imagination, une habileté dans le montage et une variété dans la création. Sans ce programme, ces films et bien d'autres n'auraient sans doute jamais vu le jour. Ils attestent que la relève n'est non seulement possible mais prometteuse.

L'O.N.F. doit reconsidérer sa décision et remettre en service ce programme d'aide au cinéma indépendant. Il faut donner espoir aux jeunes qui rêvent de faire du cinéma. Ils doivent trouver dans cet établissement un service approprié à leur ambition. D'ailleurs, l'O.N.F. a une tradition indéniable dans la formation de ses artisans. Plusieurs des anciens peuvent en témoigner. À ce jour, l'O.N.F. est notre véritable école de cinéma. Il ne faut pas fermer la porte à nos cinéastes de demain.

Léo Bonneville

P.S.: Cet éditorial allait sous presse quand nous avons appris que l'O.N.F. avait restauré le programme d'aide aux indépendants, remplaçant à son poste de coordonnatrice Arlette Dion avec les services de secrétariat afférents. Espérons que les cinéastes indépendants seront bien accueillis à l'O.N.F. comme auparavant. Nous verrons bien.